

marché de cuivre les exposés les plus contradictoires, d'un pessimisme ou d'un optimisme exagérés, selon les tendances ou les engagements à la Bourse de ceux qui les inspiraient. Un fait cependant semble certain, c'est que la confiance renaît sur le marché du cuivre.

Dans les grands Etats d'Europe, les industriels qui s'étaient tenus, durant les trois premiers trimestres de 1907, sur la plus grande réserve, "avaient vécu de la main dans la bouche" (comme disent les Américains en leur langage imagé) et ne détenaient plus de stocks, ont donné des ordres pour des quantités considérables en octobre, novembre et décembre; les commerçants, qui n'ont pas été très échaudés lors de la baisse, et surtout ceux qui l'ont été, ont considéré eux aussi les circonstances présentes comme très favorables; et les valeurs cuprifères sont demeurées, à Paris et à Londres à un niveau élevé, comparativement à celui du moment où le métal se vendait 24 à 26 cents (printemps 1907), et non, ainsi qu'aujourd'hui, entre 13 et 14 cents.

Nous voudrions seulement, dit l'auteur, indiquer quelques faits importants à retenir, et prévoir quelques éventualités.

Le "coût de la production du cuivre", dont on parle souvent, est très variable pour une même mine, selon la profondeur des couches exploitées, la teneur des minerais extraits, le salaire des ouvriers, etc.; à plus forte raison, est-il variable, et même impossible à déterminer, pour l'ensemble des mines en activité. Cependant, on peut dire, d'une façon générale, qu'un peu de Soûlères produisent du métal brun à 10 cents, et que 12 cents sont, pour les grandes entreprises des Etats-Unis, certes plus près de la réalité que 10 cents, dans les circonstances actuelles. En effet, ces minerais que l'on extrait présentement sont moins riches que ceux que l'on extrayait il y a six mois; pendant la période de hausse, on s'est précipité sur les minerais à haute teneur, et l'on est forcé de reprendre aujourd'hui l'exploitation dans des conditions inférieures à la normale. Les frais généraux, que l'on n'a pas pu réduire dans la mesure où l'on réduisait la production, pèsent lourdement sur le prix de revient. Enfin, les salaires sont demeurés, ou presque, à leur ancien niveau. Un cours de 13 à 14 cents semble bien dès lors le plus bas que l'on puisse pratiquer, tout en maintenant la production à un certain niveau.

D'ici quelque temps, cette situation ne se modifiera pas sensiblement, car si la main d'œuvre devient moins coûteuse et la chose est probable avec le nombre considérable des sans-travail—et si le charbon se trouve moins cher et moins rare, les minerais traités seront toujours à basse teneur et les frais généraux comparativement élevés.

La production du cuivre a beaucoup di-

minué aux Etats-Unis depuis le mois de septembre.

	1906 (liv. ang.)	1907 (liv. ang.)
6 premiers mois	596,494,581	463,902,263
Juillet	99,276,970	98,423,870
Août	102,593,034	93,298,107
Septembre	97,962,000	68,388,800
Octobre	98,775,240	67,739,200
Novembre	97,007,500	62,100,000
Décembre	90,147,370	61,131,600
Total	1,172,256,695	1,015,000,000

Cette réduction est actuellement de 20 à 25 p. c. environ. Les chiffres ci-dessous, indiquant la production de cuivre de Batte en 1906 et 1907, prouvent que l'Amalgamated et ses amis du Montana ont agi comme il l'avaient annoncé.

	1906 (liv. ang.)	1907 (liv. ang.)
6 premier mois	172,045,430	154,447,612
Juillet	31,376,970	27,157,395
Août	33,567,034	23,127,240
Septembre	28,456,520	11,320,800
Octobre	27,893,240	8,736,200
Novembre	25,600,500	8,356,000
Décembre	25,600,500	7,803,300
Total	344,795,664	240,497,547

Dans l'Arizona et surtout dans la Sonora, l'activité s'est sensiblement ralentie, et elle demeurera quelque temps encore inférieure à la normale, bien que certains sociétés, dans une situation particulièrement favorable, se soient décidées à ne pas se préoccuper du prix sur le marché. Et le Michigan, longtemps rebelle à toute restriction de la production, se rend que que peu compte qu'il n'a pas intérêt à paralyser une reprise. Ce qui prouve d'ailleurs que la menace d'un des stocks énormes qui, verdis, n'importe que les conflits, fassent baisser les prix au-dessous du coût de revient, c'est que les stocks chez les producteurs et les marchands américains ont diminué des deux tiers peut-être, de moitié pour le moins, durant les mois de novembre et de décembre. Il est vrai que cette diminution des stocks américains provient surtout d'une augmentation des exportations.

	1906 (liv. ang.)	1907 (liv. ang.)
Janvier	31,985,553	33,372,449
Février	36,922,275	22,296,773
Mars	38,462,661	32,739,529
Avril	33,839,067	29,960,224
Mai	42,321,749	22,471,075
Juin	39,662,582	40,806,711
Juillet	40,520,290	30,446,209
Août	46,789,702	29,695,950
Septembre	34,964,157	38,265,026
Octobre	39,245,144	61,467,588
Novembre	36,748,984	85,147,446
Décembre	34,139,354	90,000,000
Total	454,752,018	516,668,980

D'autre part, les achats de l'Angleterre, de l'Allemagne et de la France sont, en

une large mesure, de spéculation, de spéculations de marchands et de spéculateurs, prévoyant la hausse et s'approvisionnant au-delà de leurs besoins actuels.

La consommation a beaucoup

Les Etats-Unis achètent, au jour le jour, des quantités de cuivre considérables. Les stocks que les usines avaient dans leurs usines sont considérables. Mais les ordres anciens des clients ont été souvent retirés, et pour trouver les capitaux nécessaires à des ordres nouveaux, il en vient fort souvent à prendre d'ailleurs l'argent des banques, lorsque le marché financier est en mauvaise situation de celui des Etats-Unis. Les industriels et les capitalistes qui ont ressenti au cuivre métal et aux usines cuprifères, feront bien de se tenir très près de la situation de la grande industrie américaine. Si celle-ci a longtemps dans le marasme, des stocks de cuivre se constitueront très rapidement, ce qui peut empêcher la reprise et même entraîner quelque récession. Heureusement, les réactions sont assez rapides en Amérique.

Ce n'est pas là la seule menace qui existe aussi du côté de l'Europe. De l'Allemagne plus spécialement, les renseignements que les entreprises allemandes d'électricité fournissent sur la situation étaient, hier encore, des plus optimistes. Il semble impossible, cependant, soit vraiment ainsi, avec le taux d'intérêt élevé de la Banque d'Empire, les difficultés de nouvelles émissions, leurs sur le marché de Berlin, la consommation de l'Allemagne, en 1908, comme elle a diminué pendant la dernière crise, même dans une proportion, et le marché du cuivre ressentira les conséquences. Et cela vraisemblablement de même, à une certaine mesure, pour l'Angleterre, et si pour la France.

Nous ne croyons pas nécessaire d'insister longuement sur les dissensions entre producteurs de cuivre. Sans doute, l'Amalgamated Metals Selling Co., l'agence qui est entre les mains du groupe de l'Amalgamated, demeure en assez mauvais accord avec Calumet and Hecla, et cette mauvaise humeur peut se changer en une véritable guerre sur le marché, mais nous ne pensons pas qu'il en sera ainsi. L'Amalgamated et ses amis ont adopté aujourd'hui des procédés plus corrects qu'il y a de l'autre, ils craignent trop les circonstances actuelles, de se heurter contre eux l'opinion publique.

Si notre conclusion n'est pas optimiste, elle n'est pas non plus pessimiste. Nous croyons que la reprise sera sur le marché du cuivre, mais elle paraît certaine. Nous sommes en point d'accord avec les spécialistes, comme le professeur James Douglas, ou toutes premières autorités d'Amérique (Moniteur Industriel.)